

Angèle Kremer-Marietti, *Autrui, soi et tout le reste*, Paris, L'Harmattan, coll. « Commentaires philosophiques », 2013, 193 p.

Ce volume rassemble quatorze textes, souvent révisés, issus de contributions dans des colloques, des revues ou des livres entre 2008 et 2013 (deux textes sont toutefois plus anciens, l'un datant de 2004 et l'autre de 2006). A. Kremer-Marietti, auteur notamment de *L'homme et ses labyrinthes* (UGE, 10/18, 1972) et de *La morale* (PUF, « Que sais-je ? », 1982) prend soin ici de clarifier sa philosophie du symbolique (voir, par exemple, le chap. 8) et surtout d'en souligner les enjeux éthiques. Le « symbolique » est le produit de l'activité du langage en général (cf. p. 91-92), et par « symbolicité », l'auteur désigne ce qui préside à toute représentation humaine ayant prise efficace sur l'humain (cf. p. 15). L'idée d'A. Kremer-Marietti est donc de retourner aux sources du langage et de la pensée, en ce lieu hors de tous les lieux où les interprétations du monde qui divisent si dangereusement les hommes ne sont pas encore figées.

Pour réussir cette déconstruction de pseudo-hypostases et ressaisir, à sa source, le principe réglé des déterminations qui nervurent nos représentations, l'A. ne sous-estime aucune stratégie possible. Si elle insiste avant tout sur les apports décisifs des méthodes d'investigation du réel chez des penseurs comme Dilthey, Bachelard, Merleau-Ponty, Deleuze, Whitehead, Foucault, Lacan, Bergson, Nietzsche, Wittgenstein, Darwin, Perelman ou Burke, elle reste également attentive aux modélisations qui émergent actuellement au cœur des sciences, notamment dans les domaines de la neurobiologie et de la cosmologie (cf. les chap. 11 et 13). Purifiant sans relâche la généalogie nietzschéenne et les logiques du soupçon - mais aussi les pensées métaphysiques et/ou scientifiques de la multiplicité pure - des rémanences ou des résurgences transcendantes qui subrepticement les réifient, les dénaturent et les déshumanisent, A. Kremer-Marietti exhibe, dans le cadre d'une anthropologie sans illusions mais sans défaitisme, leurs véritables ressorts qui ne sont autres que ceux du symbolique. D'abord « Autrui », puis « soi » et enfin « tout le reste », telle est la scansion immémoriale qui précède toute causalité et ordonne toute durée.

Alain PANERO